

F
R
O
T
E

Notes synonymiques

SUR QUELQUES *PSYCHODIDAE* (DIPTERA)

PAR

A. L. TONNOIR

Au cours de mes études sur les Psychodides poursuivies durant ces dernières années, j'ai relevé un certain nombre de synonymies qui sont commentées ci-après. Ce petit travail peut être considéré comme une sorte d'avant-propos à une étude plus importante de la famille, basée en grande partie sur la fameuse collection de feu le Révérend EATON, laquelle m'a été très obligeamment communiquée par les Trustees du British Museum par l'entremise du Dr. F. W. EDWARDS, à qui j'adresse ici mes sincères remerciements. Je suis également fort obligé à M. E. SEGUY d'avoir bien voulu examiner à ma demande les types de la collection MEIGEN à Paris.

***Pericoma canescens* MEIG.**

Klass. 1, 45, 5 (Trichoptera), 1804

Il y a toujours eu un certain doute sur l'interprétation de cette espèce. SCHINER en la redécrivant (1864, p. 633) dit qu'elle correspond complètement à l'exemplaire de *Psychoda canescens* de la collection WINTHEM et beaucoup moins avec la description de MEIGEN. Il ajoute que *Ps. punctum* correspond aussi à sa description et comme MEIGEN a reçu son exemplaire de MEGERLE, SCHINER est convaincu avoir donné une interprétation correcte de cette espèce.

D'autre part, EATON qui lui aussi a redécrit cette espèce en détail sous le nom de *Per. canescens* (MEIG. ? pp.), SCHIN. (1869, p. 72) remarque que : "it is probable that in drawing up his diagnosis MEIGEN referred to more than one specimen and that the specimens were not all of one species. The legs may have been those of *Per. palustris* or *Per. nubila*".

Cette remarque de EATON a induit KERTESZ a donné dans son catalogue la synonymie suivante qui n'est pas pleinement justifiée comme on le verra par la suite : "*Per. canescens* auct. p. p.-*auriculata* HAL.; ? *mutua* EAT.; ? *notabilis* EAT.; ? *palustris* MEIG." tandis qu'il ne tint pas compte de la restriction de EATON : *P. canescens* (MEIG ? p. p.). SCHIN.

En réponse à mon enquête sur le type de cette espèce dans la collection MEIGEN à Paris, M. SÉGUY me fait savoir que cet exemplaire n'est plus qu'un débris mais qu'il en reste cependant assez pour se rendre compte de l'absence de l'éperon de la fourche inférieure de l'aile qui est présent chez *P. canescens* SCHIN. et EAT. Il est donc clair que MEIGEN a confondu deux espèces sous le même nom ainsi que le faisait soupçonner sa description.

J'ai vu dans la collection du Musée de Vienne l'exemplaire donné par MEGERLE à MEIGEN, il porte l'étiquette "*Ps. punctum* MEGERLE" de la main de MEIGEN; il correspond bien à l'interprétation donnée par SCHINER et EATON et comme il est explicitement mentionné à la suite de la seconde description de MEIGEN (1908, p. 106), il n'y a aucun doute que ce spécimen doit être considéré comme le type de *P. canescens* MEIG.

Il n'y a donc pas lieu de changer le nom de la *canescens* de SCHINER ainsi que EATON se proposait de le faire dans son manuscrit inachevé que j'ai eu l'occasion d'examiner.

Pericoma funebris HUTTON

Trans. N. Z. Inst., XXXIV, 1902, p. 180

Cette espèce de Nouvelle-Zélande a comme synonyme *P. variegata* HUTT. (l. c., p. 180). J'ai eu l'occasion d'examiner les types de HUTTON dans la collection du Canterbury Museum de Christchurch; ils appartiennent bien à la même espèce. Dans les deux cas le type est un mâle dont la conformation de l'hypopyge est identique, mais chez celui de *funebris* une grande partie de la vestiture du thorax et des ailes manque de sorte qu'il paraît beaucoup plus foncé. Le nom *variegata* conviendrait beaucoup mieux à l'espèce étant donné sa coloration mais *funebris* venant en premier lieu dans le travail de HUTTON, il doit évidemment être choisi comme ayant priorité.

Cette espèce est remarquable par sa grande taille, l'aile mesurant plus de 4 mm., ce qui est tout à fait exceptionnel pour un Psychodide; elle appartient à un groupe voisin de celui de *P. nubula* MEIG.

Pericoma equalis n. n.

J'ai décrit sous le nom de *Per. speciosa* une espèce du Chili (1929, p. 11) ayant perdu de vue que ce nom était déjà occupé par une espèce fossile de MEUNIER (1905, p. 245); je propose donc le nom ci-dessus pour le remplacer.

Pericoma mutua EATON

Ent. Month. Mag., XXIX, p. 121, 1893

Per. alispinosa FEUERBORN (1922, p. 96) doit être considérée comme un synonyme de *P. mutua*. FEUERBORN n'a pas décrit complètement son espèce mais il en donne le dessin de l'aile montrant la variation de la nervation suivant le sexe et la présence des cils sensoriels sur la nervure cubitale chez le mâle. Ces caractères correspondent bien à *P. mutua* dont j'ai vu plusieurs spécimens déterminés par EATON, deux d'entre eux étant des paratypes. C'est d'ailleurs la seule espèce paléarctique de la section I de EATON chez laquelle la nervure R_2 a son origine au sommet de la cellule basale ainsi que cela est indiqué sur le dessin de FEUERBORN.

Les remarques de EATON (1895, p. 247) sur cette espèce ne sont pas exactes; à l'encontre de ce qu'il indique elle paraît certainement plus pâle que *P. palustris* MEIG.

Pericoma undulata TONN.

Ann. Soc. ent. belg., LIX, 1919, p. 8.

Dans sa belle étude des organes sensoriels chez les Psychodides, FEUERBORN mentionne une espèce qu'il range dans le genre *Ulomyia* sous le nom de *U. incurva* n. sp. (1922, p. 82) mais il n'en donne aucune description. Cependant, l'aile est figurée et d'autres détails morphologiques sont mentionnés ici et là dans le texte qui permettent de conclure que cette espèce de FEUERBORN n'est autre que *P. undulata* TONN.

Maruina californiensis KELLOG

Entomological News, XII, 1901, p. 46

La larve et la puppe, toutes deux si caractéristiques, de cette espèce découverte par KELLOG, a été décrite par lui sous le nom de *Pericoma californiensis* et la mouchette qu'il en avait obtenue avait été envoyée par lui à KINCAID pour en faire la description. Celui-ci la fit sous le

nom de *Pericoma californica* (1901, p. 194), mais par une confusion inexplicable l'insecte que KINCAID a décrit sous ce nom n'est pas celui obtenu des pupes trouvées par KELLOG. En effet, grâce à la bonne obligeance de M. KLYVER de San Mateo (Calif.), j'ai pu examiner des larves et des pupes récoltées par lui du même district où KELLOG avait trouvé les siennes. L'extraction de la mouchette presque complètement mature hors des pupes montre qu'elle appartient au genre *Maruina* de MÜLLER et ne correspond pas du tout à la description de KELLOG qui se rapporte sans aucun doute à une espèce du genre *Pericoma*. Outre la coloration et la conformation des antennes, la forme de l'aile excessivement pointue, caractéristique de *Maruina*, démontre abondamment la confusion.

En conséquence les deux noms *Maruina californiensis* KELLOG et *Pericoma californica* KINC. que MALLOCH avait mises en synonymie (1917, p. 266) doivent subsister tous deux puisqu'ils se rapportent à deux espèces bien distinctes.

Il est fort probable que lorsqu'une étude plus approfondie que celle de DYAR sera faite des types des Psychodides d'Amérique, *Maruina californiensis* tombera en synonymie avec *Sycorax lanceolata* KINC. (1899, p. 35). Il est en effet clair que cette espèce appartient au genre *Maruina* (antennes de 15 articles et ailes très étroites avec le secteur de la radiale à trois branches) d'autant plus qu'elle provient aussi de la côte du Pacifique et que sa coloration correspond à celle de *M. californiensis* qui a été décrit deux ans après. Je compte traiter ce sujet plus à fond dans un travail en préparation sur le genre *Maruina*.

***Panimerus albifacies* TONN.**

Ann. Soc. Ent. Belg., LIX, 1919, p. 12

FEUERBORN donne le dessin de la tête (1922, p. 105) d'une nouvelle espèce *P. clavigera* et fait une courte mention de certains organes sans donner une description complète de cette espèce; cependant le peu qu'il en donne correspond en tous points à *P. albifasciata* TONN. Les écailles très spéciales en calice placées à l'extrémité des organes en forme de baguettes de tambours situés de chaque côté de la tête, les très longues épines sur le second article des antennes et la présence d'écailles blanches sur le dessus du scaphe ne permettent pas de douter de la synonymie que je viens d'indiquer. Ce qui me confirme encore dans cette opinion, c'est que FEUERBORN n'avait vu à cette époque aucune des espèces du même groupe ainsi

qu'il ressort de sa liste d'espèces (l. c., p. 82) où *P. albifacies* TONN., *P. notabilis* EAT., *P. goetghebueri* TONN. et *P. maynei* TONN. sont en conséquence marquées d'une astérisque.

D'autre part, *P. albifacies* existe en Europe centrale ainsi que j'ai pu m'en rendre compte par l'étude de plusieurs collections d'Allemagne et d'Autriche.

***Telmatoscopus albipunctatus* WILLIST.**

Entom. News, IV, 1893, p. 113

C'est définitivement sous ce nom que vient se ranger *T. meridionalis* EATON (1894, p. 194); cette synonymie avait déjà été indiquée par moi avec un certain doute (1921, p. 297). Plus tard, F. W. EDWARDS la considère comme certaine (1928, a, p. 32) ayant eu l'occasion d'examiner des exemplaires de Cuba d'où l'espèce avait été décrite en premier lieu. Par la même occasion EDWARDS mentionne une autre synonymie : *P. erecta* CURRAN.

J'ai aussi indiqué (1921, p. 297) comme synonyme *Psychola legnothisa* SPEISER (1909, p. 44) mais sans aucun commentaire. Grâce à l'amabilité du Dr SJÖSTEDT j'ai pu examiner le type de cette espèce. Ce spécimen est une femelle de forte taille en assez mauvais état qui appartient indubitablement à *T. albipunctatus*.

Dans sa récente monographie des Psychodides des Iles Canaries, ABREU décrit en détail et figure *Psychoda nocturna* n. sp. (1930, p. 25) qui n'est autre que *T. albipunctatus* que j'avais d'ailleurs déjà signalée des Iles Canaries (1921, p. 297) sous le nom de *T. meridionalis*. La rangée de poils dressés jaunes sur la base du secteur de la radiale est très caractéristique.

Grâce à la bonne obligeance de certains de mes correspondants de l'Amérique du Nord, dont MM. BEQUAERT et PAINTER, j'ai reçu de nombreux spécimens de *T. albipunctatus* du Sud des Etats-Unis. Ceci m'a conduit à faire une étude plus approfondie des descriptions de HASEMAN (1907) et ma première impression que *Psychoda snowi* HAS. (p. 331) n'est autre qu'un synonyme de *T. albipunctatus* se trouve ainsi confirmée. Ce qui m'avait empêché jusqu'à présent de considérer cette synonymie comme certaine était la présence de poils noueux (knotty hairs) sur le thorax de *Ps. snowi*. Cependant j'ai vu depuis d'autres exemplaires de cette espèce pourvus de poils semblables: cela est probablement dû à la condensation de certain préservatif mis dans les cartons. La description détaillée que donne HASEMAN de la vestiture alternativement blanche, jaune et brune de la base du secteur de

la radiale correspond tout à fait à ce qu'on trouve chez *T. albipunctatus*; en outre la figure qu'il donne de l'aedeagus de *Ps. snowi* est bien celui de l'espèce de WILLISTON.

J'ai aussi reçu des Indes de nombreux exemplaires de *T. albipunctatus*; il est donc probable que cette espèce se trouve mentionnée sous un autre nom parmi les nombreuses descriptions que BRUNETTI a données des Psychodides de ce pays; celle qui s'en rapproche le plus est *Ps. albopicta* BRUN. (1911, p. 296) mais comme la description n'en est pas suffisamment complète, cette synonymie probable ne se trouvera confirmée que par un examen du type.

Aux localités que j'ai signalées autrefois (1920, p. 134-5) il convient donc d'ajouter les Indes et aussi la Péninsule de Malacca, Java et l'Argentine. Cette espèce qui est probablement originaire d'Afrique est à présent répandue dans tous les pays tropicaux et subtropicaux globe, excepté l'Australie, ce qui est assez incompréhensible.

Telmatoscopus abreu n. n.

ABREU a décrit (1930, p. 8) sous le nom de *Pericoma unicolor* une espèce des Iles Canaries mais comme ce nom est déjà occupé par une espèce des Indes décrite par BRUNETTI et qui n'est évidemment pas la même, je propose le nouveau nom ci-dessus. Bien que je n'ai vu aucune des deux espèces, je n'hésite pas à les ranger dans le genre *Telmatoscopus*. En effet, ABREU mentionne que les articles des antennes sont pédicellés (il veut dire pourvu d'un col) et son dessin montre des antennes aussi longues que le corps; d'autre part les articles des antennes de l'espèce de BRUNETTI (1911, p. 309) sont "frask-shaped" ce qui correspond bien à *Telmatoscopus*.

Telmatoscopus soleatus WALK.

Ins. Brit. Dipt. III, 1856, p. 257

Pericoma malleolata FEUERBORN (1922, p. 104) doit être compté parmi les synonymes de *T. soleatus*. FEUERBORN n'a pas donné de description de son espèce mais simplement une figure de la tête qui montre les curieux organes en massue placés de chaque côté de la tête lesquels se trouvent il est vrai, chez *T. soleatus* ainsi que chez une ou deux espèces voisines, mais la base des antennes, qui est également figurée, montre que cet organe est bien celui de *soleatus* avec son premier article remarquablement allongé tandis que les articles du flagellum, dont le bulbe est à peine excentrique (c'est-à-dire plus renflé d'un côté) correspondent tout-à-fait à ceux de *soleatus*.

Telmatoscopus longicornis TONN.

Ann. Soc. Ent. Belg. LIX, p. 18, 1919

J'ai décrit cette espèce en la rangeant dans le genre *Pericoma*, elle appartient en réalité à *Telmatoscopus*, *T. deminuens* FEUERB. (1922, p. 38) en est un synonyme. Dans ce cas aussi une description n'a pas été publiée mais une partie des antennes du mâle a été figurée par FEUERBORN (l. c., fig. 7).

Les articles 4 et 5 sont si caractéristiques et correspondent si exactement à ceux de *T. longicornis* que je ne doute pas de l'identité des deux espèces. Les deux sortes d'ascoides et les longues soies rigides, de même que la forme si spéciale de l'article 5, le prouvent surabondamment.

FEUERBORN a donné aussi d'ailleurs (1923, p. 147) une bonne figure de la larve de cette espèce.

Telmatoscopus tristis MEIG.

Syst. Besch., VI, p. 272, 1830

La description de MEIGEN est vague et peut s'appliquer à un nombre d'espèces de coloration uniformément brun sombre, soit du genre *Pericoma* ou *Telmatoscopus*. Je me suis déjà occupé de cette espèce en détail (1922, p. 173) et j'ai refait sa description d'après un spécimen de la collection WINTHEM qui portait une étiquette d'identification de la main de MEIGEN.

Lorsqu'à ma demande M. SÉGUY fit récemment un examen des types de la collection MEIGEN à Paris, il s'aperçut que ce qui restait du type présumé de cette espèce, c'est-à-dire une aile, ne correspondait pas celle de l'exemplaire de Vienne, la position des fourches étant différentes; cependant comme il est impossible à présent de l'identifier vu le peu qu'il en reste, je pense bien qu'il est préférable de considérer définitivement comme type l'exemplaire de la collection WINTHEM et non celui du Museum de Paris. D'ailleurs comme me l'écrit M. SÉGUY: "Le cas s'est présenté plusieurs fois d'avoir seulement à Vienne le Diptère qui correspondait à la description de MEIGEN... Les exemplaires de Paris sont souvent des insectes nommés par MEIGEN alors qu'il n'avait plus sous les yeux les exemplaires qui avaient servi à établir sa description."

Telmatoscopus townsvillensis TAYLOR*Bull. Ent. Rec.*, VI, 1915, p. 267

Cette espèce du Queensland a été placée par TAYLOR dans le genre *Pericoma* mais elle appartient à *Telmatoscopus* ainsi que j'ai pu m'en rendre compte par l'examen d'exemplaires soumis très obligeamment par l'auteur.

T. townsvillensis est mentionné par TAYLOR comme une espèce hématophage, cependant la dissection des parties buccales ne confirme nullement cette assertion. Le labrum epipharynx n'est pas plus développé ni différemment conformé que chez les autres espèces du genre, les maxilles sont atrophiées et les mandibules absentes. *T. townsvillensis* doit donc être définitivement rayé des manuels de Parasitologie comme espèce hématophage.

Psychoda phalaenoides L.*Syst. Nat. Ed.*, X, 1758, p. 588

Cette espèce de LINNÉ a été très longtemps et est encore mal interprétée, ce qui n'est pas étonnant étant donné les nombreuses espèces communes pouvant correspondre à la description originale. MEIGEN a en outre compliqué la question en confondant avec *phalaenoides* l'espèce à présent connue sous le nom de *Ps. alternata* SAY.

Dans les collections on trouve généralement sous l'étiquette "*phalaenoides*" tout un assortiment d'espèces à vestiture de coloration uniforme d'un gris ochracé ou blanchâtre. EATON fut le premier auteur qui a fixé cette espèce d'une façon définitive en en donnant une bonne description (1898, p. 120) accompagné d'un dessin suffisamment exact de l'hypopyge pour qu'elle puisse être reconnue facilement. Le type de *Ps. phalaenoides* n'existe plus d'après ce que me dit le Dr F. W. EDWARDS qui a examiné la collection de LINNÉ à Lund, il nous faut donc accepter l'interprétation de EATON comme valide.

Cependant DYAR (1926, p. 103) a remis cette interprétation en question pour la simple raison que LINNÉ fait suivre sa description de la mention "commune ou officinale" et par conséquent il prétend que l'espèce que l'on trouve communément en Amérique du Nord est la vraie *phalaenoides*; or il se fait que l'espèce que l'on trouve dans ces conditions aux Etats-Unis où DYAR a fait ses observations est l'espèce cosmopolite que j'ai décrite en détail sous le nom de *Ps. severini* (1922, p. 78). DYAR en conclut que ce nom est un synonyme de *phalaenoides* et que l'espèce que EATON et moi considérons comme telle doit porter le nom de *Ps. tonnoiri* n. n.

Ce raisonnement est évidemment fallacieux, les observations de LINNÉ n'ont pas été faites en Amérique mais en Europe où *Ps. phalaenoides* (L.) EAT. est tout aussi abondante que *Ps. severini*, fait qui m'a encore été confirmé par lettre par EDWARDS qui trouve même que "the relative proportion of the different species vary in different localities and in some places in England (perhaps usually throughout this country) EATON's *phalaenoides* for out numbers the others". D'où il conclut que "that the question of which is the common species is irrelevant; that as there is no type, EATON's work fixes the species definitely".

DYAR, à qui j'avais écrit, un peu avant son décès, exprimant mon désaccord d'avec ses vues, maintint son opinion parcequ'il considérait *Ps. severini* comme la plus commune. DYAR (l. c., p. 103) trouve que "this synonymy (*phalaenoides* = *severini*) is perhaps more obvious in America, where *phalaenoides* is isolated, than in Europe where it is accompanied by allied species". Il se trompe complètement sur ce point car il existe en Amérique du Nord un bon nombre d'espèces de ce groupe; par exemple dans une petite collection récemment soumise par le Professeur PAINTER, *Ps. severini* était absente tandis que j'y trouvais plusieurs autres qui pourraient être aisément confondues avec elle si un examen microscopique des antennes et des genitalia n'en était fait. Ce qui prouve que DYAR n'a pas été capable de faire une discrimination entre ces espèces, c'est qu'il donne un dessin (l. c., fig. 1) de l'hypopyge du mâle de l'espèce qu'il considère comme *Ps. phalaenoides* = *severini* qui ne correspond pas du tout à celui de cette dernière chez laquelle le mâle est excessivement rare puisque comme je l'ai expliqué ailleurs (1922, b, p. 80) elle se reproduit en général par parthénogénèse.

D'autre part DYAR prétend dans une de ses lettres, que *severini* doit en tous cas tomber en synonymie parceque cette espèce que j'ai décrite en 1922 doit avoir été décrite plusieurs fois auparavant d'Amérique, où elle est commune, sous des noms différents. Il dit que "WALKER described *degenerans* (sic) from America, so it can be nothing else than *severini*. The same may be said of the species of BANKS, KINCAID, WILLISTON, HASEMAN and CURRAN, all American".

Cela est bien possible, mais sans un examen minutieux des types de ces auteurs il n'est pas possible de décider quel nom cette espèce devrait porter, puisque comme je l'ai déjà dit plus haut il existe toute une série d'espèces qui peuvent être facilement confondues.

Quoi qu'il en soit il y a quatre espèces que DYAR a indiquées

comme synonymes de *phalaenoides* = *severini* qu'il convient d'écarter, ce sont :

1) *Ps. longifringa* HASEMAN dont la conformation de l'extrémité de l'antenne décrite et figurée ne correspond pas à celle de *severini*, le 13^e article étant prolongé par un long bec sans renflement.

2) *Ps. elegans* KINC. ne peut correspondre à *phalaenoides* = *severini* puisque suivant la description des antennes ont 16 articles, les trois derniers étant petits et que les appendices inférieurs de l'hypopyge du mâle ne sont pas plus long que le 9^e tergite.

3) *Ps. degenera* WALK. a été décrite d'après un seul mâle de Hudson Bay, or, comme je l'ai dit plus haut, le mâle de *severini* est extrêmement rare. Pour ma part, je n'en ai jamais vu que quatre parmi les milliers de femelles étudiées dans de nombreuses collections de toutes les parties du monde ; il n'est donc pas du tout probable que *degenera* corresponde à *severini*.

4) *Ps. pallens* WILLIST. n'est pas identique à *severini*, puisque d'après la description elle possède une tache noire au sommet de l'aile et que les deux bifurcations de l'aile sont rapprochées de la base.

En ce qui concerne *Ps. cinerea* BANKS, *Ps. minuta* BANKS et *Ps. pacifica* KINC. la description de ces espèces ne donne aucun caractère qui puisse permettre de les assimiler à *Ps. severini*. Le fait que DYAR a vu les types des deux premières ne prouve rien car il ne semble pas en avoir fait un examen microscopique ; n'a-t-il pas vu aussi des cotypes de *elegans* KINC. qu'il assimile à *severini* bien que comme je l'ai montré plus haut la structure des antennes soit différente si on s'en rapporte à la description de KINCAID.

A mon avis *Ps. severini* doit être maintenue jusqu'à ce que l'examen microscopique des types des espèces américaines suivantes : *Ps. cinerea* BANKS, *Ps. minuta* BANKS et *Ps. domestica* HASEM., qui l'entendent, démontre que l'une d'elles est identique.

Psychoda obscura TONN.

Ann. Soc. Ent. Belg., LIX, 1919, p. 140

EDWARDS (1928, b, p. 74) mentionne que cette espèce est probablement un synonyme de *Ps. nigripennis* BRUN. (1908, p. 376), mais la façon dont il s'exprime à ce sujet est assez ambiguë ; il dit : " I am unable to discover any obvious distinction from the Indian *Ps. nigripennis* as described by BRUNETTI or the Belgian *Ps. obscura* as described and figured by TONNOIR. It is possible that these two names are synonymous... ". Il semble bien que d'après ce texte EDWARDS a fait une

comparaison de descriptions et non pas de spécimens. Dans ce cas son hypothèse n'a pas grand fondement car il existe dans le genre *Psychoda* un bon nombre d'espèces qui ne diffèrent entr'elles que par certains caractères des parties génitales qu'une description seule ne peut convier bien clairement tant ils sont minimes. D'autre part la description de BRUNETTI mentionne explicitement que les pattes de *nigripennis* sont couvertes en partie par une vestiture d'un blanc de neige tandis que chez *obscura* les pattes sont complètement foncées.

ABREU a décrit (1930, p. 19) une espèce des Iles Canaries sous le même nom ; comme sa description ne contient aucun détail morphologique il n'est pas possible de se rendre compte si son espèce correspond à la mienne mais ce n'est pas probable. Bien que je connaisse plusieurs espèces de *Psychodides* des Canaries qui pourraient tout aussi bien répondre à la description de ABREU, je pense qu'il convient d'attendre une révision de ses types avant de changer le nom de l'espèce décrite par lui comme *Ps. obscura*.

Psychoda alternata SAY.

Long's Exped. to St Peter Riv. Append., 1824, p. 358

J'ai déjà expliqué pourquoi je considérais *Ps. tripunctata* MACQ. du Cap comme synonyme de *alternata*. Depuis lors en passant à Cape Town il m'a été donné d'examiner les quelques *Psychodides* du Musée de cette ville. Plusieurs spécimens de *Ps. alternata* avaient été placés sous l'étiquette " *Ps. tripunctata* " tant il est clair que la description de MACQUART correspond bien à celle de *alternata*.

Je peux aussi confirmer ici l'identité de *Ps. marginipunctata* v. ROS. et de *Ps. alternata*, synonymie qui avait déjà été proposée par WALKER. J'ai eu en effet tout récemment l'occasion d'examiner les *Psychodides* du Musée de Stuttgart et parmi eux se trouvent des exemplaires provenant de la collection VON ROSER étiquetés " *Ps. marginipunctata* mihi ".

Dans mon étude sur les *Psychodides* du Chili (1929, p. 4) j'ai déjà mentionné que *Ps. septempunctata* PHIL. me paraissait être un synonyme de *Ps. alternata*. Cette hypothèse ne fait plus aucun doute dans mon esprit à présent après avoir relu la description de PHILIPPI dans laquelle il dit : " ...und die schwarzen Punkte stehen am Ende aller Nerven sonder überschlagen der Basis der Flügel immer je eine Ader ". Ce qu'il entend par la base de l'aile est évidemment le bord postérieur où les taches noires sont en effet alternantes chez *alternata*. En outre au bord antérieur il y en a le plus souvent quatre et non trois comme

l'a fait remarquer EATON (1898, p. 124), de sorte que le nom de *septempunctata* de PHILIPPI est bien plus exact que celui de *sexpunctata* de CURTIS.

Parmi les synonymes de *Ps. alternata* indiqués par DYAR (1926, p. 105) il y en a un qui est assez douteux ; il s'agit de *Ps. floridica* HASEM. En effet, bien que la plupart des caractères donnés dans la description et les figures correspondent à ceux de *Ps. alternata*, il y en a un qui ne le fait pas ; c'est la conformation de l'extrémité de l'antenne qui est représentée avec un 13^e article globuleux suivi de trois petits nodes.

Ps. bengalensis BRUNETTI (1908, p. 371) doit aussi être considéré comme un synonyme de *alternata*. Bien que je n'ai pas vu de spécimen déterminé par BRUNETTI, je ne puis douter de cette synonymie que j'ai déjà indiquée (1921, p. 296) sans y joindre de commentaire, d'autant plus que de nombreux exemplaires m'ont été soumis depuis des Indes par le Dr S. L. HORA et surtout par M. S. MOUKERJI ; ce dernier les avait identifiés comme *Ps. bengalensis*, sinon d'après la description de BRUNETTI, du moins d'après des exemplaires étiquetés par ce dernier dans la collection du Musée de Calcutta.

Ps. alternata est extrêmement répandue, on la trouve même dans les régions subantarctiques ; en effet, un des exemplaires mentionnés comme *Psychoda* sp. par TILLYARD de l'île Maquarie (1926, p. 350) est bien *alternata* comme j'ai pu m'en assurer par l'examen de ce matériel conservé au Musée de Sydney.

Ps. conspicillata HUTTON vient aussi se ranger parmi les synonymes de *Ps. alternata*. La description de HUTTON (1881, p. 13) ne rime à rien car elle se rapporte évidemment à un exemplaire presque complètement dépourvu de sa vestiture et elle insiste uniquement sur la coloration des téguments. Cette description avait été faite alors que HUTTON était attaché au Musée de Dunedin et la collection sur laquelle était basé son catalogue a disparu, mais dans sa collection du Canterbury Museum de Christchurch faite peu après par lui se trouvent sous l'étiquette "*Ps. conspicillata*" quelques spécimens mutilés de *Ps. alternata*.

Dans sa monographie des Psychodides des Iles Canaries, ABREU décrit (1930, p. 33) une variété de *Ps. alternata* sous le nom de *mar-morosa*. Depuis près de vingt ans que je m'occupe de cette famille, j'ai examiné des milliers d'exemplaires de *Ps. alternata* y compris un bon nombre des Iles Canaries et j'estime qu'il n'y a pas lieu de distinguer des variétés car la coloration de la vestiture varie à l'infini suivant

les conditions dans lesquelles les individus ont subi leurs métamorphoses ; en général les mouchettes que l'on obtient en hiver ou après un abaissement de la température sont plus foncées et les dessins de l'aile plus marqués.

Trichomyia urbica CURT.

Brit. Entom., 1839, p. 745.

Aux synonymes de cette rare espèce doit venir s'ajouter *Psychoda flavescens* v. ROSER (1840, p. 50) dont j'ai récemment examiné le type présumé dans la collection du Museum de Stuttgart, grâce à la bonne obligeance du Dr LINDNER. Cet exemplaire porte l'étiquette "*flavescens mihi*" de la main de VON ROSER et n'est autre qu'une femelle de *T. urbica*.

Nomina nuda.

Les espèces suivantes qui ont été publiées sans description ou dessin ne sont pas valides :

Panimerus nadorensis EATON. *Trans. Lin. Soc. Lond.*, XV, 1913, p. 425.

Clytocerus sordescens FEUERBORN. *Arch. f. Naturg.*, Bd 88, 1922, p. 83.

Telmatoscopus intermedius FEUERB. *Arch. f. Naturg.*, Bd 88, 1922, p. 83.

Telmatoscopus nodosus FEUERB. *Arch. f. Naturg.*, Bd 88, 1922, p. 83.

* * *

Références

- 1808. MEIGEN, *Syst. Besch.*, I.
- 1840. VON ROSER, *Correspondenzbl. Würt. landw., Ver.*, I.
- 1864. SCHINER, *Fauna Austriaca. Diptera* II.
- 1881. HUTTON, *Catal. New Zealand Diptera*, etc.
- 1894. EATON, *Entom. Month. Mag.*, 2^e ser., V. (XXX).
- 1895. — *Entom. Month. Mag.*, 2^e ser., VI. (XXXI).
- 1896. — *Entom. Month. Mag.*, 2^e ser., VII. (XXXII).
- 1898. — *Entom. Month. Mag.*, 2^e ser., IX. (XXXIV).
- 1901. KINCAID, *Entom. News*, XII.
- 1905. MEUNIER, *Ann. Mus. Hung.*, III.
- 1907. HASEMAN, *Trans. Amer. Ent. Soc.*

1908. BRUNETTI, *Rec. Ind. Mus.*, II.
1909. SPEISER, *Kilimandjaro-Meru Expedition*. Stockholm.
1911. BRUNETTI, *Rec. Ind. Mus.*, IV.
1917. MALLOCH, *Bull. Ill. State Lab. Nat. Hist.*, XII.
1920. TONNOIR, *Rev. Zool. Afric.*, VIII.
1921. — *Bull. Mus. Hist. Nat.*, Paris.
1922. — *Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXII.
1922. FEUERBORN, *Arch. f. Naturg. Berl.*, Abt. A, 88.
1923. — *Verh. Intern. Ver. f. Limn.*
1926. DYAR, *Ins. Ins. Mens.*, XIV.
1926. TILLYARD, *Scient. Rep. Aust. Ant. Exp. 1911-1914*, ser. c 5,
part. 8.
1928a. EDWARDS, *The Entomologist*, London, LXI.
1928b. — *Insects of Samoa*, part. VI, fasc. 2.
1929. TONNOIR, *Dipt. of Patag. and South Chile*, part. II, fasc. 1.
1930. ABREU, *Mem. Real Acad. Cien. y Artes*. Barcelona, XXII.